

## ***Exit(s)***

### **Une sortie quelque peu maladroite**

Guylaine Tousignant

---

Numéro 133, automne 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40871ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Tousignant, G. (2006). Compte rendu de [*Exit(s)* : une sortie quelque peu maladroite]. *Liaison*, (133), 35–35.

# Exit (s): une sortie quelque peu maladroite

GUYLAINE TOUSIGNANT



LE RIDEAU SE FERME. C'est l'entracte de la pièce intitulée *Bang!* Six spectateurs se rencontrent dans le fumoir où il est désormais interdit de fumer. La pièce étant d'un ennui profond et d'une profondeur, comment dire, superficielle, on ne cherche qu'à s'esquiver. Madame Lavie a eu la brillante idée d'inviter son cercle de « connaissances » au théâtre ce soir-là. Elle le regrette. Ses amis spectateurs ne songent qu'à filer à l'anglaise pendant l'entracte pour se payer une glace dans un salon italien du centre-ville où il fait bon parler... littérature allemande? Pourquoi pas.

Mais voilà que la sortie n'est pas permise. On a verrouillé les portes du théâtre et les spectateurs, qu'ils le veuillent ou non, sont contraints de rester et de jouer, à huis clos, le rôle qu'on leur impose (ou qu'ils choisissent de s'imposer, devrais-je dire).

Le rideau s'ouvre à nouveau. *Bang!*, la pièce dans la pièce, recommence. Nous, spectateurs véritables (est-ce véritablement le cas?), assistons au deuxième acte. Nous avons raté le premier. Nous en avons longuement entendu parler pendant l'entracte, sans pourtant avoir l'impression d'en connaître la moindre péripétie. Avons-nous le goût d'assister au spectacle ce soir? La question est inutile.

Les spectateurs — les vrais et les faux — se retrouvent tout à coup face à face avec une génération tourbillon, cherchant désespérément au « fond du baril » un sens à leur vie. Les mêmes six comédiens qui jouaient les six spectateurs chiants à l'entracte sont désormais les interprètes de Fred (Pierre Simpson), déprimé en congé de maladie, Bibi (Stéphanie Kim Tougas), femme d'affaires froide et sans pitié, Pépé (Daniel Aubin), étudiant en sciences politiques, ardent défenseur de la cause du jour, Zette (Chanda Legroulx), comédienne anorexique et nerveuse, amoureuse de Jo, Jo (Carol Beaudry), bon gars « ben ordinaire », amoureux de Zette, et Gab (Magali Lemèle), danseuse « new age », envoûtée par le souffle de... Gaia. Vous me suivez?

*Exit (s)*, c'est l'union de deux textes dits « brouillons » du jeune auteur franco-albertain Luc Moquin. Le premier, *Confiance*, a été écrit en 12 heures lors d'un 24 heures de théâtre à l'Université d'Ottawa et le second, *Bang!*, est le résultat de laboratoires d'écriture tenus dans des centres culturels francophones de l'Ontario. Les textes ont été retravaillés et imbriqués avant la mise en scène qui, elle, a subi à pleines mains et jusqu'à la toute dernière minute, des remaniements. Résumer l'histoire est impossible, puisqu'il n'y en a pas, ce qui ne veut pas dire pour autant que la sortie est ratée.

Comique, *Exit (s)* nous réserve aussi des moments de tendresse. Absurde, elle demeure néanmoins accessible. Et

les dialogues sont fort bien construits. On ne peut pas lui reprocher d'avoir dérouté le public qui, en général, a été séduit. Avec l'offre clé en main des producteurs, *Exit (s)* a été présentée 37 fois, entre le 1<sup>er</sup> mars et le 13 mai 2006, à Ottawa, Sudbury, Toronto, Whitby, Penetanguishene, Windsor, Kingston et Hearst, dans les théâtres professionnels comme dans les centres culturels et communautaires. La sortie est belle et bien réussie, mais encore...

Si la vie est un théâtre et le théâtre, un sujet de théâtre, le critique devient personnage et joue le jeu aussi, non? Au début, j'étais enchantée, comme les spectateurs qui jouaient pour moi. Au milieu, je commençais à trouver le temps long. J'avais l'étrange impression de faire partie d'une soirée meurtre et mystère, entourée de jeunes adultes en pleine crise identitaire. Je n'avais plus le goût de rire.

Vous ai-je raconté la fin d'*Exit (s)*? Les spectateurs de *Confiance* se jettent un à un par la fenêtre après avoir commis un meurtre et les comédiens de *Bang!* choisissent de ramer, ramer et ramer, ne sachant pas trop où ils finiront par aboutir, mais en ayant la certitude que leur effort est authentique.

L'assemblage des deux textes qui forment *Exit (s)* est demeuré, à mon avis, superficiel, et la trame, par conséquent, sans portée et pas très « authentique ». Mais bon... Je n'ai pas tenté de m'évader, ce qui est bon signe. *Exit (s)* porte les marques d'un talent en ébullition qui, à ses débuts, peut être accompagné de légères maladroites. Et tant mieux. La vie, après tout, n'est pas que jeu. ■

*Exit (s)* est une coproduction du Théâtre La Catapulte à Ottawa et du Théâtre du Nouvel-Ontario à Sudbury, en collaboration avec le Centre national des Arts, le Conseil des arts de Hearst, le Centre culturel Frontenac (Kingston), la Clé d'la Baie (Penetanguishene) et le Collège Boréal, dans une mise en scène de Joël Beddows et Geneviève Pineault, avec Daniel Aubin, Carol Beaudry, Chanda Legroulx, Magali Lemèle, Pierre Simpson, Stéphanie Kim Tougas et Paul Lefebvre (voix). Texte: Luc Moquin. Conseillère dramaturgique: Dominique Lafon. Conseillère scénique, régie et assistante à la mise en scène: Isabelle Légaré. Scénographie: Brian Smith. Costumes: Isabelle Belisle. Environnement sonore: Christian Berthiaume. Éclairages: Guillaume Houët. Directrice de production: Céline Paquet.

Originnaire de Kapuskasing, Gylaine Tousignant est responsable des Relations avec les médias à l'Université Laurentienne, à Sudbury.